

Message 242

Varanasi (Inde), 3 juillet 2012, Guru Purnima

Une suite au message 241

Réflexions sur six obstacles (Chitta-Vritti) contrariant l'éveil de l'Intelligence (Chaitanya) et sur cinq engagements envers la compréhension (Pancha Vratam) pour dissoudre ces obstacles. Un état naturel de paix et de clarté, de perception intérieure et d'innocence se révèle alors en tant qu'existence au-delà de l'exécration petite structure des expériences et des stratagèmes de l'ego !

- 1) **Kaama** (obstacle) : l'avidité, vouloir et désirer toujours davantage --- 'ambition', 'progrès' et ainsi de suite ne sont que de jolis noms pour l'avidité.

Vratam (compréhension) : I) **Aukaama**, nirvaasana, pas un désir inconvenant, est sagesse du 'non-vouloir' et aussi attention au 'Je' qui s'immisce furtivement parfois même en tant que 'non-vouloir' ! Le véritable 'non-vouloir' est absence d'agitation --- ce n'est pas végéter ; au contraire, on est alors dans la pleine vitalité de la vie.

- 2) **Krodha** (obstacle) : violence, agression, série de conflits, exploitation, tueries etc...

Vratam (compréhension) : II) **Auhimsaa**, la Non-violence --- pas un 'idéal de non-violence'. Les idéaux sont les choses les plus violentes qui soient. « L'Idéal » (jeu de mots en anglais sur « I-deal » signifiant « le 'Je' qui agit ») devient la plus conspiratrice et clandestine des 'actions' de l'horrible 'Je', semant le chaos autour de lui ! Dans la 'violence' de Krishna, il y a cette vitalité immensément intense du 'non-Je', la dimension la plus sainte de la non-violence, l'énergie de compréhension non séparatrice de 'ce qui est', sans la moindre trace d'intention ou d'entreprise égocentrique ; alors que dans l'idéal de non-violence du Mahatma Gandhi, il y avait cette violence cachée du 'Je' subtil qui se révéla d'une triste notoriété quand les 'Gandhiens' vinrent à récupérer la charge du pays suite au départ des Anglais. Gandhi n'était pas Gandhien, seuls ses disciples l'étaient !

- 3) **Lobha** (obstacle) : Acquisition et accumulation au-delà du raisonnable, engranger inutilement.

Vratam (compréhension) : III) **Auparigraha**, c'est se contenter du nécessaire, la qualité de vivre dans la simplicité ; une certaine austérité, ne pas se complaire dans le faste et les paillettes.

- 4) **Mauda** (obstacle) : le 'Moi personnel', dans ce réseau des masques, des prétentions, des images et des fantasmes nous conduisant à des situations de chaos, d'instabilité, de tromperie et parfois même de danger.

Vratam (compréhension) : IV) **Aupramaad**, l'Attention-sans-Choix, l'attention totale à la situation dans la passivité, pas dans les attentes-poursuites impatientes. Quand le 'non-moi' est aux commandes, rien ne peut aller de travers. 'Pramaad' signifie 'aller de travers', 'mal agir'.

- 5) & 6) **Moha** et **Maatsarya** (obstacles) : Complaisance (attachements ou aversion) et jalousie (animosité ou antagonisme).

Vratam (compréhension) : V) **Auchori** --- son sens littéral est de 'ne pas voler'. Et l'enseignement qui en découle généralement est de ne pas voler les possessions d'autrui. Mais la véritable implication est la suivante : il s'agit de ne pas voler aux autres leurs pensées, leurs façons de faire, leurs opinions et leurs idées de seconde main. **Auchori** signifie en réalité : ne pas demeurer dans l'incessante agonie de l'animosité et de l'antagonisme en se conformant ou en cherchant à 'devenir'. Nulle jalousie ou comparaison, nulle idée ou conclusion fantasque.

Les anciens sages indiquaient ainsi six obstacles et cinq remèdes aux affaires humaines. Apprécions à présent une chanson de Tagore à ce sujet :

**E Monihaar Aamaai Naahi Saajey ---
Erey Portey Gele Laagey, Erey Chhnrtey Gele Baajey.
Kauntho Je Rodh Kaurey, Sur Toe Naahi Saurey ---
Oi Dike Je Mon Porey Roi, Mon Laage Na Kaaje.
Taai Toe Bosey Aachhi,
A Haar Tomaai Pauraai Jodi Taabei Aaami Baanchi.
Phulomaalaar Dorey Boria Lauo Morey ---
Tomaar Kaachhey Dyakhai Ne Mukh Monimaalaar Laajey.**

Le faste et le luxe de ce collier de diamants nous gêne, nous embarrasse et nous intimide ; et pourtant, il nous est douloureux de l'arracher ! Il nous fait suffoquer, nous empêche de chanter Ta mélodie --- on reste englué dans l'obscurité et la vanité de tout cela !

Puisse-t-on être sauvé dans la liberté vis-à-vis de la vanité du mental pour émerger dans la véracité de la vie, en troquant ces diamants pour les fleurs des guirlandes de Ta statue ; qu'on puisse te voir face à face !

Partageons ci-après le phénomène de Swadhyay d'un disciple Kriyaban :

Les lignes du Message 236 « Soyez les flots de la rivière de la vie --- pas le filet du mental retenant les choses de la rivière, rejetant ou demandant. Qu'il n'y ait plus de filet --- que la rivière ! » frappèrent ce corps comme un feu ardent.

La rivière s'écoule, emportant toutes sortes de choses ; poissons, animaux morts, déchets, sable, algues... En s'écoulant, elle transporte tout ça avec elle. C'est la vie. La rivière est la vie.

Quand on est dans un état de vie, alors ces détritrus, ces poissons et ce sable ne nous affectent pas. On est dans cet état où l'on est dans le monde sans en faire partie, tout comme la rivière avec tout ce fatras qu'elle transporte.

Mais quand on est dans le mental, on est alors comme le filet ; bien que l'on soit dans la rivière (la vie), il en est séparé, distinct et s'empêtre dans tous ces déchets tandis que la vie suit son cours.

La rivière est dans l'état d'être ; toujours libre quand bien même elle transporte tous ces déchets. Le filet n'est que devenir --- lourd de cette accumulation de détritrus.

Quand on est dans l'équanimité, tranquille et attentif, les événements qui touchent le corps laissent le mental indemne.

A l'opposé, quand on est dans le mental, les mêmes événements sont retenus comme enregistrements psychologiques dans ce filet qu'est le complexe mental-ego, bloquant la vie et éteignant l'attention, ne laissant derrière lui qu'anxiété et agitation.

Jai Pancha Vratam